

MERCI SIMONE

Revue de presse



SOMMAIRE

<i>2020</i>	<i>p. 3</i>
<i>2019</i>	<i>p. 6</i>
<i>2018</i>	<i>p. 7</i>
<i>2017</i>	<i>p. 8</i>
<i>2016</i>	<i>p. 9</i>
<i>2015</i>	<i>p. 15</i>
<i>2014</i>	<i>p. 17</i>
<i>2013</i>	<i>p. 20</i>
<i>2012</i>	<i>p. 33</i>



LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Paroles de femmes sur la scène des Estivales

Un public nombreux assistait, samedi 18 juillet sous le chapiteau de la cour du château Louis XI, au spectacle "Merci Simone", interprété par Christine Larivière et Sonia Morand, de la Dieselle Compagnie.

Virtuose de l'humour décapant et de la dérision, se jouant des clichés, le duo a tenté d'apporter sa propre réponse à une question existentielle et universelle : "C'est quoi une femme parfaite ?". L'épouse soumise des manuels d'éducation domestique des années 60 ? La Diane chasseresse en quête de gibier ? La génitrice prometteuse d'enfants mâles ? L'héroïne des livres d'histoire, de Simone Veil à

Mata Hari ou George Sand ? Ou plus simplement la femme pas-refaite, celle qui s'accepte, s'assume, s'efforce chaque jour de trouver ou de conforter sa place au sein du couple, de la famille et de la société ?

De quoi alimenter la réflexion d'un auditoire visiblement conquis par la performance de deux excellentes comédiennes.

A noter le prochain rendez-vous des Estivales : conte musical africain, mercredi 22 juillet à 16h sous le kiosque des Amis du festival Berlioz, place Saint-André.

Infos et programme complet au 04 74 20 88 08 ou sur <https://www.lacotesaintandre.fr>



Histoires de femmes par les comédiennes de la Dieselle Compagnie.



LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

La Dieselle compagnie sur la scène des Estivales



Les comédiennes de la Dieselle compagnie dans la pièce "Merci Simone". Photo Le DL/Marie-Françoise RATTIER

Après avoir lancé l'événement en tout début de mois par le biais d'une déambulation gourmande appréciée du public, la Dieselle compagnie revient ce samedi sur la scène des Estivales pour y donner son spectacle "Merci Simone", conçu autour de la question "C'est quoi une héroïne ?". Campées par Christine Larivière et Sonia Morand, Christine et Caroline apportent leur réponse, autre que la version des manuels d'éducation domestique, des livres d'histoire

ou de l'homme de la rue, sur la place de la femme et du féminisme contemporain dans le monde occidental. Avec dérision et réalisme, elles exploreront avec humour, intelligence et naturel un univers féminin et féministe intime, universel, drôle, cruel et actuel.

Samedi à 21 h, chapiteau du château Louis XI. Entrée libre. Infos et programme au 04 74 20 88 08 ou sur lacotesaintandre.fr



Dans le cadre de l'exposition **"Vieille moi jamais"** proposée à la **Bibliothèque universitaire**, le Campus s'est transformé le temps d'une soirée en salle de spectacle pour accueillir la représentation de théâtre **"Merci Simone"** orchestrée par **La Dieselle Compagnie**.

Près de 70 personnes ont profité de cette représentation théâtrale **finement écrite drôle et pleine de sens!**

SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY

Merci Simone fait salle comble
au centre socioculturel *Le Progrès 18 mars*

Sonia Morand et Christine Larivière, comédiennes. Photo Alain BAUDRY

Pour clore une semaine consacrée aux femmes, le centre socioculturel de la vallée de l'Albarine (CSCA) présentait *Merci Simone*, une pièce de théâtre humoristique. Deux comédiennes de la Dieselle Compagnie, installée à Bourg-en-Bresse, Sonia Morand et Christine Larivière ont interprété un spectacle consacré aux femmes. La première partie citait un manuel d'économie domestique de 1960 qui faisait l'éloge de la toute-puissance de l'homme dans le couple. Puis, Marie Curie, Georges Sand sont citées... Et le ton devient féministe. 80 spectateurs ont pris place, venant pour certains de loin. « L'opération est incontestablement un succès à renouveler », s'est réjoui Valérie Poncet, directrice du CSCA, lors du pot qui a conclu la soirée.

LA BARRE THÉÂTRE**Près de 120 spectateurs au foyer rural**

■ **La salle était comble.** Photo André SICLET

La salle du foyer rural était copieusement remplie (près de 120 spectateurs) pour accueillir la Dieselle Compagnie de Bourg-en-Bresse (01). Merci Simone ausculte avec un humour corrosif la condition féminine. Comment se libérer de l'injonction séculaire « La femme est au service de l'homme » ? La question n'est pas nouvelle. À travers de nombreuses situations, les deux excellentes comédiennes (Christine Larivière et Sonia Morand) passent en revue sans tabou et avec une bonne dose d'autodérision tout ce qui rend la vie d'une femme compliquée : amour, sexualité, règles, procréation, vieillissement. La mise en scène très chorégraphiée est d'une précision d'horloger, valorisée par des ponctuations sonores et des éclairages tout en délicatesse. Le spectacle est émaillé de citations assez édifiantes tirées d'un manuel de bonne conduite féminine datant de 1960.

CONTACT Daniel Bourgeois au 03.84.71.34.62.

LONGWY-SUR-LE-DOUBS THÉÂTRE

Christine et Caroline ont séduit

C'est un spectacle pas tout à fait comme d'autres que la médiathèque de la communauté de communes de « La plaine Jurassienne » a offert à la salle des fêtes ce vendredi 15 septembre. Deux femmes sur scène pendant un peu plus d'une heure ont enchanté, fait sourire et surtout amusé la bonne soixantaine de spectateurs. La mise en scène est sobre mais



■ **Un duo détonnant.**

Photo André LETOUBLON

Christine Larivière et Caroline Nallet, de la Dieselle-compagnie basée à Bourg-en-Bresse, ont tourné au super. De Marie Curie à Charles de Gaulle, leurs itinéraires pas vraiment linéaires croisent ceux de personnages, eux, vraiment légendaires. La condition féminine, le sexe sans détour, les hommes bien sûr, tout est mis sur scène et le public apprécie.

PROCHAIN spectacle gratuit le vendredi 24 novembre à 20 h 30 à Petit-Noir : « Jean-Pierre, Lui, Moi ». Contact : 03.84.80.10.51.



SPECTACLE ■ Les Dieselles interpréteront Merci Simone, le 4 octobre, à 20 h, à la Maison des jeunes d'Ambert

Humour sur scène pour les 60 ans du Planning Familial

Depuis 60 ans, le Planning Familial mène des combats pour le respect des droits des jeunes et des femmes en ce qui concerne la sexualité, les violences sexuelles et sexistes, le droit à l'avortement, l'égalité et la non discrimination liée au genre ou au sexe...

Pour cet anniversaire, le spectacle drôle et incisif *Merci Simone*, de la compagnie Les Dieselles, sera présenté mardi 4 octobre, à 20 heures, à la Maison des jeunes d'Ambert (prix :

3, 5 ou 7 €). Pot offert à l'issue.

A Ambert, l'équipe fonctionne uniquement grâce à des bénévoles alors qu'à Clermont-Ferrand, elle se compose aussi de salariées professionnelles (médecins, conseillères conjugales, sexologue, animatrice de prévention).

Depuis huit ans, le groupe am-

bertois se déplace, entre autres, dans les établissements scolaires auprès de 500 élèves environ chaque année et accueille aussi tous les mercredis de 13 heures à 15 heures, dans les locaux de la Mission locale, 16 avenue Foch (tél. 04.73.82.05.88), toutes les personnes (majeures ou mineures) désireuses de discuter de problèmes personnels. Gratuité et confidentialité sont assurées.

THÉÂTRE. Les Dieselles proposeront le spectacle *Merci Simone*.





SANVIGNES-LES-MINES

Un spectacle hilarant sur les rapports hommes femmes à voir samedi

Vu 147 fois | Le 17/03/2016 à 05:00 | mis à jour à 21:52 | Réagir



■ Photo DR

Samedi, à la Trèche se produira la Dieselle compagnie. Sonia Morand et Christiane Larivière traiteront d'un sujet vieux comme le monde : les rapports entre les hommes et les femmes. Des répliques grinçantes, fusantes et délirantes. Le but reste avant tout de plaisanter sur les comportements en se moquant de l'homme et de la femme.

Pratique Samedi, dès 20 h 30. 6 € et 4 €. À partir de 12 ans.



Voujeaucourt **Les droits des femmes** **traités avec humour**

La journée internationale des Droits des femmes a été célébrée mardi soir à la salle des fêtes. Organisée par la ville, cette soirée, pourtant intéressante, n'a pas connu l'affluence.

Après un petit mot d'accueil, le maire, Martine Voidey, a retracé l'historique des différentes étapes, pas si lointaines, qui ont amené les

femmes à plus d'égalité avec les hommes.

Puis place au spectacle de la Dieselle compagnie, avec la pièce « Merci Simone ». De façon humoristique et légère, Christine et Caroline traitent le sujet égalité homme-femme. Les travaux et contraintes ménagers sont d'abord évoqués, puis la vie et les moments intimes des

couples, avec une pointe de dérision envers les hommes. Les réparties, les sous-entendus, les postures de ce duo ont déclenché les rires de la salle, mais au fond il y a matière à réfléchir, car l'égalité homme-femme a encore du chemin à faire.



■ Christine et Caroline ont déclenché les rires.



COUCHES

Pas de panne pour les Dieselles

Vu 21 fois | Le 29/02/2016 à 05:00 | Réagir



■ Ça carbure fort pour les Dieselles. Photo Michel JUGGERY

Vendredi soir à la salle Jean-Genet, les Dieselles, deux femmes libérées, ont montré que l'égalité hommes-femmes était encore au stade du rêve. Plus d'une heure où les mâles en ont pris pour leur grade, dans des sketches alliant drôlerie et féminisme, mais aussi une bonne dose de réalisme. Un spectacle bien dans le thème du programme de cette saison, entièrement consacré à la femme. La section chalonnaise du Planning familial était présente pour présenter son mouvement, Simone for ever, et la Journée internationale des droits de la femme, mardi 8 mars.

**COUCHES THÉÂTRE*****Merci Simone* sur les planches de la salle Jean-Genet**

■ **La femme est au cœur de cette comédie drôle, cruelle et d'actualité.** Photo DR

Qu'est-ce qu'une héroïne ? Les manuels d'éducation domestique, les livres d'Histoire, l'homme de la rue donnent leurs versions. La Dieselle Compagnie en propose une autre avec son spectacle *Merci Simone*.

Christine et Caroline sont des héroïnes. Pas tout à fait comme elles l'envisa-geaient au début de leur vie... Ce sont avant tout des femmes, et rien que ça, c'est déjà très fort.

Sur des textes rentre-de-dans, les Dieselles lisent le manuel de la parfaite épouse, disent les affres de la fille non désirée, ses émois, son émancipation, le sexe, l'amour et la tendresse.

Elles scrutent leur condi-tion féminine avec élé-gance, réalisme, naturel et hu-mour, en mêlant à la fois l'intime et la parole récol-tée.

Féministe, drôle, cruel et actuel, allant du personnel à l'universel, *Merci Si-mo-ne* offre 1 h 15 de bon-heur, donnant envie de trinquer à l'amour éternel, sans dispute et sans divor-ce.

La représentation sera ac-compagnée d'une inter-vention du Planning fami-lial sur leur travail réalisé auprès des femmes.

Michel Juggery (CLP)

PRATIQUE Salle Jean-Genet,
vendredi 26 février, à
20 h 30.



■ Des textes "rentre-dedans" par la Dieselle Compagnie

« Une femme parfaite c'est quoi ? C'est une femme qui n'a que des qualités », avancent les Dieselles avant de raconter l'histoire « d'une femme de sexe féminin. » C'est à partir de cette interrogation à laquelle chacun peut proposer une réponse singulière, entre mère et putain, que les deux complices ont construit leur 3^e création. Au fil du spectacle, joué par Christine Larivière et Sonia Morand, on croise aussi bien George Sand que Jeanne d'Arc ou Charles De Gaulle. *Merci Simone* se veut aussi bien une référence à Simone Veil qu'à toutes celles, tous ceux qui ont participé à l'évolution de la condition féminine. Christine Larivière et Caroline Nallet, qui ont co-écrit ce texte, traitent des femmes, de leur rapport à la féminité, des relations hommes-femmes, des régimes, des héroïnes du quotidien.

Pratique Salle Jean Genet. Vendredi 26 février à 20 h 30. Tarifs : 5,50/9/14 €. Tél. : 03.85.93.84.53.

GAILLARD |

Un festival pour tous les goûts

Samedi, à partir de 10 heures et jusqu'au milieu de la nuit, la Ville de Gaillard innove avec la toute première édition de son festival "Gaillard est dans la rue", un événement original dédié aux arts de la rue qui envahira les rues de la cité.

À l'affiche, un programme très riche et varié, arts du cirque, contes, magie, danses, évolutions, performances, déambulations, théâtre de rue, jonglage, automates, fil de fer et une multitude d'autres animations gratuites pour tous les goûts et pour tous les âges.

En tout 17 compagnies, des dizaines de représentations

sur 12 lieux pendant toute la journée. Parmi ces animations, ne manquez pas la comédie grinçante et rock'n roll pour femmes en tablier de "Merci Simone" et sa la "Rhinofanfarngite" de la Compagnie Dieselle ou encore les prestations du "rhinocollectif" en formation de fanfare pour un spectacle original avec des compositions et des arrangements ciselés, interprétés par cinq musicien(ne)s à l'énergie brute. Leur liberté, leur énergie et leur inventivité vont une nouvelle fois séduire. Leur humour, leur présence et leur générosité débordantes conforteront l'enthousiasme du public. La fanfare se réap-

proprie des compositions aussi différentes que les gymnopédies de Satie, le punk le plus sauvage des Deal Kennedys tout en créant une cohérence musicale parfois surprenante. Le Rhinocollectif joue pour le public mais aussi avec le public. À rencontrer et accompagner de 11 heures à 12 heures de la Sigem cède à Helvetia et inversement de 15 heures à 16 heures.

Accès gratuit aux spectacles dans toute la ville ce samedi, de 10 heures à minuit. Paëlla royale à partager dès 19h30 sur le champ de foire, près de la mairie. Programme complet sur gaillard.fr



Festival de rue. Photo DR / Gaillard (Arto-Socio)

GAILLARD

La rue en fête samedi 29 août

La commune sera en fête samedi 29 août pour la première édition du grand rendez-vous, Gaillard dans la rue. La ville va s'animer de 10 heures à minuit grâce à 17 compagnies, dans 12 lieux différents.

Au menu : art du cirque, contes, magie, théâtre de rue, musique, danses, et plein d'autres découvertes. Et forcément, l'entrée sera libre ! Les compagnies seront sur plusieurs sites ou en déambulation dans la ville. Aucun quartier ne sera oublié, de Fossard à la Sigem (rue de Vernaz), à la zone de la Châtelaine, à la mairie, au champ de foire, vers la salle Stella, au château mais aussi dans le parc du Petit-Vallard, Porte-de-France, place du marché et dans la rue de Genève (à l'angle avec la rue Aristide-Briand).

Parmi les artistes attendus : La Crinolina (automate et violoniste géante par la Cie des Automates violon-



Le Rhinocollectif présente la Rhinofanpharingite, fanfare et bazar. Photo Gérard BONNAUD

nistes), Varnahtaka ou la tribu des couleurs (par la Cie Cycloplume), Greta et Gudulf (duo burlesque par la Cie Dare d'art), La vie sur un fil (un curieux personnage pose ses bagages et s'installe sur un fil, par la Cie Au fil du vent), les

Éventails (jonglerie par la Cie Shintai JonGlo théâtre), Contrario, le plus grand bouffon du monde (Cie Shintai JonGlo théâtre), Valoo la plasticienne et son atelier artistique ambulant, L'histoire des trois mousquetaires racontée à deux

comédiens (par la Cie Afag théâtre), Philémoi (Cie Sculpteurs de sons), La caravane des couleurs et la Caravane du feu (par la Cie Soukha), Tonio et son bar animé (Cie Bitonio) ou le Lazy buddies sextet (groupe de musique blues et



Dites-le avec des fleurs grâce aux Enjoliveurs (fanfare). Un spectacle interactif sur le thème des fleurs et de la nature. DR

swing, pimenté de rock'n'roll des années 50). Bref, tous les goûts seront dans la rue le 29 août à Gaillard.

Sabine PELLISSON

Infos et programme : gaillard.fr



Les Lutins, fraîchement sortis de leur forêt, du cirque en musique et en déambulation par la Cie Cirque Asymétrik. DR



Les Bikers débarquent, plus déjantés que jamais ! Ils sont frimeurs et bruyants. Ils ont le style et les tatouages qui vont avec ! DR



"Merci Simone", la Dieselle compagnie au sommet de sa forme. DR

TOSSIAT Salle pleine à craquer pour les Dieselles

Si la condition féminine a avancé durant les dernières décennies, il reste encore du chemin à faire selon les personnages incarnés vendredi soir par les comédiennes de la Dieselle compagnie. Sonia Morand et Christine Larrivière le disent haut et fort dans « Merci Simone », avec conviction teintée d'un certain sarcasme dirigé vers la gente masculine. Mais dans la salle, si tout le monde s'amuse des situations, certains rient jaune, tant l'écriture est franche et soutenue. Au final, le spectacle n'a pas laissé indifférents les 250 spectateurs qui ont fait le déplacement. Le public se sera finalement



■ Après les représentations de « Merci Simone », la Dieselle compagnie travaille sur un nouveau spectacle « Moi j'mange ». Photo Laurent Tissot

baladé avec les héroïnes de la soirée entre personnages réels ou imaginaires qui se débattent entre torchons et serviettes... hygiéniques. Un régal

renforcé par une mise en scène sobre et efficace et une création musicale qui accompagne parfaitement la finesse du propos. ■



Place à la musique et à l'humour pour débiter l'année 2014

En deuxième partie " Merci Simone "

Un spectacle écrit, mis en scène et interprété par Caroline NALLET et Christine LARIVIERE de la Dieselle Compagnie.



Quand deux femmes d'aujourd'hui décident de raconter le quotidien de la femme des années 60 cela donne un vrai moment d'humour !

Tout commence par le guide de la bonne petite maîtresse de maison... *«qui laisse parler son mari parce qu'il est le seul à avoir quelque chose d'intéressant à dire»*...

Les artistes, applaudies avec enthousiasme, ont interprété avec prouesse cette comédie menée à un grand rythme. Les interprètes sont arrivées à nous faire rire de bon cœur sans jamais être vulgaires dans des situations pourtant cocasses...

Bravo pour l'originalité de cette pièce, le dynamisme et la joie de vivre des comédiennes qui maîtrisent parfaitement leurs rôles.

De longs applaudissements ont salué le travail et le talent des interprètes !

Une soirée distrayante très appréciée qui a bien mérité son succès.

[LES GENS D'ICI]



Photo Guy Werner

CENSEAU Un avant-goût de Festi'Rêves

Deux filles sur scène pour un cours sur la meilleure façon de se comporter en bonne épouse, autant dire que les machos et les bonnes manières à l'ancienne en ont pris un coup.

Les Dieselles, qui ont déjà plusieurs fois égayé les soirées du Festi'Rêves, présentaient leur spectacle « Merci Simone ! » après trois jours de résidence à Censeau, histoire de peaufiner cette pièce qui demande un rythme sans temps mort.

Christine et Sonia s'en sont sorties de belle manière, samedi, avec les chaleureux applaudissements du public venu nombreux (65 personnes) à l'invitation d'Anim'Censeau pour cette soirée qui avait un petit avant-goût de Festi'Rêves qui se déroule, cette année, du 20 au 29 juin avec 17 spectacles et plein de bonnes surprises comme d'habitude.

Contacts. Alain Girard (Tél. : 03 84 51 34 82) ; alain.girard172@orange.fr,

Charly Reymond (Tél. : 03 84 51 35 79) ; charlyreym@wanadoo.fr

BELLEGARDE ET LES MONTS DU JURA

Rédaction : 04 74 81 21 10 - lproyonax@leprogres.fr ; Publicité : 04 74 32 83 65 - lprpub01@leprogres.fr

CHANAY-PAYS BELLEGARDIEN

Les « Dieselles » carburent au super pour les jeunes autistes

Solidarité. Le duo de comédiennes a répondu à l'appel de Véronique Pacaud, présidente de l'association Cap sur handicap.

L'association Cap sur handicap, basée à Chanay, avait invité les Dieselles, de Bourg-en-Bresse, pour un spectacle au profit de l'association qui accueille les enfants autistes.

L'association accueille de plus en plus d'enfants

Véronique Pacaud, la présidente, insistait avant la séance sur la nécessité d'aider cette association, qui prend en charge de plus en plus d'enfants. Elle remerciait la municipalité de Bellegarde, qui avait mis à disposition le théâtre, pour cette représenta-

tion étonnante.

Étonnante, elle le fut. Les quelque 150 spectateurs n'ont pas regretté leur soirée. Même les hommes, qui sont plus qu'égratignés par ces deux femmes, qui présentent un spectacle intelligent, très professionnel.

Bien sûr, anti-machiste, ils se sont laissés prendre au jeu de leurs propres travers. Menées par deux comédiennes confirmées, la pièce se déroule au rythme des apartés cinglants, et des symboles puissants.

« C'est évident, tout le monde le sait... ». C'est la phrase récurrente qui va

précéder chaque pamphlet, aussi bien sur le mari (chasseur, enfant gâté), que sur le problème de l'accouchement, de l'acte d'amour, de la menstruation. Ces saynètes, toujours sans fausse pudeur, truculentes, dignes d'un San Antonio, n'épargnant rien des problèmes psychiques et physiques de la femme, ne sont jamais vulgaires. Nous sentons beaucoup de complicité sur scène.

Très synchronisées dans les gestes et la parole, elles s'affrontent quelquefois. Ces deux femmes, qui parlent aussi bien de Charles De Gaulle, que Marie Curie, Simone Veil et George Sand, évoquent l'évolution de la condition féminine.

Deuxième prestation des comédiennes pour cette cause

« Et la tendresse, bordel ! » Elle est présente tout au



■ L'association Cap sur handicap, basée à Chanay, avait invité les Dieselles de Bourg-en-Bresse. Photo Le DL/Gilbert Doussot

long du spectacle et nous permet de percevoir ces dialogues, souvent crus, comme des scènes de la vie quotidienne dans lesquels chacun se reconnaît (femmes et hommes).

Christine Larivière et Caroline Nallet, qui montaient pour la seconde fois sur scène au profit de l'association, nous ont menés en bateau tout au long de ce spectacle, en nous faisant surfer sur la vague des

relations hommes-femmes, souvent tumultueuses, mais heureusement harmonieuses dans la plupart des cas.

Le mot de la fin est paradoxal et laissé à Sigmund Freud : « L'envie de réussir chez une femme est une névrose, le résultat d'un complexe de castration dont elle ne guérira que par l'acceptation de son destin passif ». No comment. ■

**« Par le rire, nous tentons de créer de l'intérêt »**

Christine Larivière Actrice, membre des Dieselles

Le projet nous intéresse, et c'est avec plaisir que nous revenons après deux ans, pour aider cette association. Le sujet est évidemment très important pour nous. Et par la parodie et le rire nous tentons de créer de l'intérêt.



Bellegarde : "Merci Simone" le 8 novembre au théâtre



Pièce de Théâtre de la Dieselle Compagnie au profit de Cap sur Handicap le 8 novembre à 21 h au théâtre Jeanne d' Arc. Entrée 10 €. Réservation : 06 82 11 93 88 - contact@capsurhandicap.org

BUELLAS Pas de raté au démarrage pour les Dieselles aux Scènes d'été itinérantes



■ Le public a investi cette scène en plein air. Photos Jean-Pierre Gonod

Au titre des Scènes d'été itinérantes, à l'invitation du comité des fêtes de Buellas et de la municipalité, la troupe des Dieselles présentait sa pièce « Merci Simone », dans le cadre

champêtre de la Poype des Fées. Le risque d'orage s'étant éloigné et les escadrons de moustiques ayant accepté de différer leurs attaques, le nombreux public présent a pu assister

tranquillement à une comédie grinçante « pour femmes en tabliers », parfaitement maîtrisée et interprétée par Christine Larivoire et Caroline Nallet, dans le cadre d'une mise en scène simple mais efficace. Les inconditionnels de ces artistes proches du public et sans chichi n'ont pas voulu rater l'événement et les suivront dans leur périple des scènes d'été. Le but de faire vivre le site de la Poype en proposant des animations et de satisfaire la majorité du public y assistant a été atteint et, apparemment, les spectateurs en redemandent. ■



■ Les comédiennes au cours de leur interprétation.



Théâtre à la Poype aux fées avec les Dieselles "Merci Simone"



L'ambiance était magique ce jeudi soir à la Poype de Buellas. Deux drôles de fées s'étaient invitées à la tombée de la nuit pour charmer les specteurs.

Fées, sorcières ou tout simplement deux femmes, Christine Larivière et Caroline Nallet ont un drôle de pouvoir. Elles nous ont baladés dans leurs désirs, leurs doutes et leurs colères pour nous enchanter dans ce troisième opus.

CENSEAU Le Festi'Rêves retrouve les Dieselles avec bonheur



■ **Debout sur la table, les Dieselles.** Photo Guy Werner

De toute évidence, les Dieselles ont marqué le public du Festi'Rêves car la salle du théâtre Charles-Vauchez était pleine, jeudi, pour leur nouveau spectacle : « Merci Simone ».

Et l'on peut dire qu'elles ont comblé ce public, tant leur numéro de femmes pas tout bien mais décidées à ne rien lâcher est réjouissant. Elles dézinguent avec entrain les conventions établies, le politiquement correct, ou le « convenable » et sortent crûment ce que d'habitude on dissimule avec un sourire gêné (ah, le rideau de serviettes hygiéniques !). Ça, la gêne, c'est pas dans leurs gênes et autant elles citent avec la bouche en cul de poule un espèce de guide de la femme parfaite style baronne de Rothschild, autant leur voca-

bulaire peut dérapier grave. Public ravi, organisateurs comblés de voir la bonne fréquentation se confirmer. ■

■ **Pratique**

Samedi 29 juin

15 heures :

« Le prénom » Théâtre actuel humoristique par la troupe

« Les fortes têtes ».

17 heures : « Les mangeuses de chocolat » théâtre actuel.

21 heures : « Sound'O'Sima » Quatuor de chant gospel.

23 heures : « L'affaire jazzée » Trio jazz manouche.

Réservations

09 75 41 66 95

Tarifs

Adultes : 8 euros.

10-18 ans : 4 euros.

Moins de 10 ans : gratuit.

Et aussi**HUMOUR****Les Dieselles à Paris !**

Après avoir présenté leur nouveau spectacle sur la scène burgienne, les Dieselles partent à la conquête de la capitale. Du 29 mai au 2 juin, le duo monte à Paris pour donner cinq représentations de « Merci Simone », au Théo théâtre, un témoignage humoristique sur la condition féminine.



Photo DR



LOISIRS SPECTACLES

Actualité

Rédaction : 04 74 21 66 66 - lprloisirs01@leprogres.fr ; Publicité : 04 74 32 83 65 - lprpub01@leprogres.fr

Des femmes à tout faire !

Rire et chansons. Camille à Mâcon, Lily Kamilaz et les Dieselles à Bourg. Des artistes au féminin regardent les hommes tomber et s'en amusent.

■ Je t'ai dans la peau Léon

Autant prévenir : « LÉON ! » n'existe pas, ou alors seulement dans la tête de trois femmes qui l'attendent désespérément pour dîner.

Comme l'homme se fait désirer plus que de raison, elles passent par tous les états d'âme possibles et (in) imaginables : calme, volupté, doute, jalousie, rage, frénésie et surtout humour, fût-il noir ou rire jaune.

Pour tromper le temps, elles dansent de tous leurs corps et chantent des trucs de rien. Des airs venus de l'Est qui mêlent tristesse et exubérance (bonjour Goran), des tranches de vie empruntées à Tony Gatlif, Juliette Gréco ou Jeanne Moreau.

« J't'ai dans la peau Léon » pour la Journée de la femme, cela s'imposait. La Tannerie de Bourg l'a fait en invitant la compagnie lyonnaise Lily Kamilaz, ce vendredi.

En première partie, découvrir Chems, en Algérien « soleil », que cette baladine aux semelles de vent caresse juste avec sa guitare en bois, sa douce voix et des percussions enjouées.

Peut-être la plus réjouissante soirée de la saison à la Smac, en tout cas, le plus décalé. Vendredi 8 mars, 20 h 30, La Tannerie de Bourg, 9/12 €.

■ Les torchons et les serviettes de Simone

Ceci n'est pas un concert et pourtant. Avec « Merci



1 Comment tuer le temps en attendant Léon.

Photo Samuel Veyssière

2 Les Dieselles et Simone en pleine émancipation.

Photo Josette Besset-Pochioli

3 Camille, entraîneuse, hurlieuse ou rêveuse.

Un phénomène samedi à Mâcon.

Photo DR

Simone », les Dieselles proposent le spectacle de plus rock'n'roll du lot.

« Simone », c'est sans doute Simone Veil, la ministre qui légalisa l'interruption volontaire de grossesse en 75. À moins que ce ne soit la Simone d'« en voiture, Simone, c'est moi qui klaxonne ! ». Christine Larivière et Caroline Nallet oscillent ainsi entre la grosse déconne et une réflexion sentie sur l'évolution de la condition féminine à l'âge moderne. Ou quelque chose d'approchant.

Sur des textes rentre-petites écrits avec leurs petites mains de femmes et leur caractère de cochonnes, elles lisent le manuel de la parfaite épouse, disent les affres de la fille non désirée, ses émois, ses pulsions, son émancipation, le sexe,

l'amour et la tendresse bordel ! Tout l'art de mélanger les torchons de vaisselle et les serviettes hygiéniques en une heure trente de grande lessive. « Simone » ne pouvait rater la semaine de la femme. À voir, samedi 9 mars, 20 h 30, à la salle Olympe de Gouges à Bourg, au-dessus du restaurant « La Canaille », 1, rue Pierre-Sé-

mard à Bourg. Le spectacle ponctue une conférence-débat, « Femmes d'Europe contre l'austérité » (16 h 30) et un apéritif dînatoire à 18 h 30.

Entrée spectacle 6 €, spectacle + apéritif dînatoire 14 €. Réservations plus que conseillées au 04 74 21 44 86.

■ Planète Camille

« Aujourd'hui, c'est le plus beau bébé, la plus belle maman sur la plus belle pla-



nète... » Camille ouvre son spectacle « Ilo Veyou » et nous embarque sur son astre infiniment féminin, à la fois intime, cosmique et déconnant. Vraie fausse chanteuse néoréaliste qui roule les « r » (« la Frrrrance ») et moque les clichés nationaux, « human beat boxeuse » au swing foudroyant, folkeuse rêveuse, hurlieuse de rythm'n'blues ou walkyrie lyrique, elle est la femme à tout faire de cette revue de curiosités. La plus belle maman conte l'histoire des filles d'aujourd'hui et des dames du temps jadis. Le plus beau bébé, le plus turbulent aussi, met un bazar pas possible en prenant l'air de s'en étonner.

La plus belle planète, c'est « Ilo Veyou » : un objet sonore non identifié, mutant, solaire, poétique,

complètement bordélique et pourtant si minutieusement agencé entre ses toiles, ses lumières et ses orchestrations somptueuses. Entraîneuse, clown, funambule Camille y joue librement de sa voix d'or et de son corps de plume. Elle s'amuse, nous amuse et nous enchante. Pour l'avoir visitée plusieurs fois l'an dernier, on n'est jamais parvenu à faire le tour de sa planète.

Samedi, elle repasse et orbite autour du théâtre de Mâcon, en partenariat avec la Cave à musique de Mâcon. Un spectacle (très) vivant, recommandé à tous les gens heureux ou qui ne demandent qu'à le devenir. ■ Samedi 9 mars, 20 h 30, théâtre Scène Nationale de Mâcon. De 5 à 23 €. Complet.

Marc Dazy



Avec « Merci Simone », Les Dieselles font le plein à la MJC



Représentation le 9 mars, salle Olympe de Gouges, 1 avenue Pierre-Sémard.

Après « *Histoires de pauv'filles et drôles de dames* » créé en 2006, « *Amour, fromage et trahison* » en 2008, Caroline Nallet et Christine Larivière récidivent avec « *Merci Simone* » leur nouveau spectacle écrit, mis en scène et interprété par elles. Ce duo burgien de choc qui fonctionne depuis 10 ans a offert son spectacle mercredi 20 et jeudi 21 février à la MJC devant des salles combles. Offert, oui, car une telle soirée est un vrai cadeau fait aux femmes auxquelles Les Dieselles renvoient leur condition féminine avec intelligence, grâce, élégance, réalisme, naturel et beaucoup d'humour sans pour autant vous oublier, Messieurs ! La mise en scène moderne chorégraphiée et l'accompagnement musical donnent au spectacle rythme et vie. Une heure quinze de bonheur qui donne envie de trinquer, comme les deux actrices le font dans la pièce, à l'amour éternel sans dispute, sans divorce, sans bourrelets !



« Femmes d'Europe contre l'austérité » : débat le 9 mars

Les associations Attac et Reso marqueront la Journée de la femme à leur manière en organisant, samedi 9 mars, une conférence sous la bannière « Femmes d'Europe contre l'austérité ». Raphaëlle Besset, militante de la Marche mondiale des femmes en Suisse, et Marion Lafon, militante de la marche en France et militante d'Attac, viennent présenter leur mouvement de lutte et parleront des femmes particulièrement touchées par les politiques d'austérité en Europe. La conférence sera suivie d'un apéritif dînatoire et du spectacle des Dieselles. « Merci Simone ! »

Samedi 9 mars, salle Olympe de Gouges, 1 rue Pierre-Sémard (au-dessus du resto La Canaille). Conférence à 16 h 30 ; apéritif dînatoire à 20 heures ; spectacle à 20 h 30. Spectacle 6 euros ; avec l'apéritif, 14 euros. Réservations 04 74 21 44 86.

Que c'est bon d'être une femme !



■ Le duo Christine Larivière et Caroline Nallet rend hommage à la petite ménagère... Photo Josette Besset-Pocchiola

Tout commence par le guide de la bonne petite maîtresse de maison, qui « laisse parler son mari parce qu'il est le seul à avoir quelque chose d'intéressant à dire »... De l'« AESD, amour éternel sans divorce », on passe vite à l'« AESDSDSBSGC-MOA, amour éternel sans divorce, sans disputes, sans bourrelets, sans gros cochons, mais orgasme

assuré ». La petite cousette des premières heures devient vite Marie Curie qui traque le chasseur ou la réincarnation de George Sand. Quant aux aléas intimes de sa féminité, « c'est une bonne alternative à la migraine ». Et, même si « les hommes sont lâches, immatures et égoïstes », nos petites guerrières n'ont pas peur de dire que « la femme est l'égale de

l'homme » !

Une nouvelle fois, dans « Merci Simone », les Die-selles ont fait un tabac avec la finesse de leurs mots et la présence sur scène. Mercredi à la MJC, le public a dégusté sans modération ! Et pour ceux qui n'auraient pas encore eu de place, « Merci Simone » reviendra à la salle Olympe de Gouges le 9 mars prochain. ■



Les Dieselles : « Du propos et de la dérision »

Caroline Nallet est cofondatrice avec Christine Larivière de *La Diesel* compagnie. Les deux comédiennes présentent à Bourg leur toute nouvelle création, *Merci Simone* ! Il y est question des femmes, la femme parfaite, celles qui ont fait l'Histoire, les héroïnes du quotidien... Entretien.

Merci Simone, c'est quoi ?

L'idée est partie des représentations de la femme parfaite que nous avons trouvées dans un manuel d'éducation domestique des années 60. Il y était dit que la place de la femme était à la maison à s'occuper de son mari. Nous avons fait des va-et-vient entre les années 60 et aujourd'hui. Nous nous inspirons aussi largement de nos histoires personnelles. Nous ne voulions pas que ce soit moralisateur, donneur de leçon ou larmoyant. Nous avons un propos que l'on espère féministe. Aujourd'hui - dans le monde occidental - les choses ont changé, mais elles restent fragiles et il y a encore des choses à faire ! Si des gens repartent en se posant des questions et en ayant ri, c'est bien. Il y a du propos et de la dérision. Car on se moque aussi de nous-mêmes.

L'idéal de la femme parfaite, c'est toujours contemporain, non ?

Oui, mais avant la femme parfaite restait à la maison, préparait le repas. Aujourd'hui elle arrive à travailler, tient sa maison. On est passé d'un idéal à un autre. On aborde aussi la place des femmes dans l'Histoire. Lorsque l'on cherche des grandes héroïnes, seuls quelques noms nous viennent à l'esprit. Nous avons fait un micro-trottoir dans les rues de Bourg : nous avons préparé des questions, nous avons eu



Caroline Nallet et Christine Larivière © Lionel Déléage

plein de réponses très drôles. Ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent. Mais il y en a plein d'autres...

Quel nom est revenu le plus souvent ?

Parmi les personnes que nous avons interrogées, Jeanne d'Arc.

Comment est née l'idée d'un spectacle autour de la femme ?

Dans notre première pièce, nous avons choisi des textes d'auteurs qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres. On aimait bien dresser des portraits de femmes qui partent du particulier pour aller vers l'universel. Beaucoup de femmes s'y sont reconnues. Dans cette deuxième pièce, nous avons envie de poursuivre sur cette thématique en écrivant nos propres textes. Nous avons décidé d'en écrire sur ce thème pour nos chroniques radiophoniques sur Tropiques FM. Nous avons une quarantaine de textes, nous en avons choisi quelques-uns. Mais c'est une pièce, pas une série de textes.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire entièrement ce spectacle ?

Nous en avons envie depuis longtemps. Nous avons souvent fait des textes pour d'autres manifestations. Mais c'est un défi, ce n'est pas la même chose d'écrire un texte et écrire

une pièce qui ait du propos mais reste drôle. Pour cette pièce, nous parlons d'humour féroce...

Comment écrivez-vous ?

Nous écrivons chacune séparément. Puis nous avons retravaillé les textes ensemble à l'oral. L'écriture a représenté la plus grosse partie de la création. Et nous avons la chance qu'Anne Gaëlle Bisquay (violoncelliste des Têtes Raides) réalise une création musicale et sonore. Elle l'a composée pour la pièce en nous regardant répéter, en lisant les textes. Elle a capté l'univers du spectacle. On peut dire qu'elle a contribué à donner un univers à la pièce. Elle n'est pas sur scène, elle a composé, créé et enregistré une bande sonore.

Pour nous, c'était une évidence qu'il y ait de la musique sur une pièce. Nous connaissons Anne Gaëlle Bisquay. Mais avant toute chose, c'est une musicienne de talent. Elle est brillante ! Il se trouve qu'elle avait un peu de temps. Et le violoncelle est un instrument qui colle très bien à la pièce.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CAROLINE GUÉRIN

Quelques dates :

Merci Simone !, nouvelle création
- mercredi 20 février - MJC -
Bourg-en-Bresse. Jeudi 21 février
- MJC - Bourg-en-Bresse. Samedi
9 mars - Salle Olympe de Gougues
- Bourg-en-Bresse.



Carbur'en Scène : le triomphe des Dieselles !

Festival. Ça se poursuit aujourd'hui, avec une sieste contée à 13 heures à la salle Olympe. Mais pas que.

L'ouverture du festival Carbur'en Scène était placée sous le signe des relations humaines paradoxales. Avec des extraits de Débrayage, pièce de Rémi De Vos, mise en scène pas Christine Larivière, cinq comédiens de la Cie Les Désordinaires se sont immergés dans le monde sans concession de

l'entreprise. En deux tableaux, ils ont fait une démonstration convaincante du stress et d'un management dit « participatif », toxiques à l'équilibre du salarié.

« Merci Simone », la troisième création des Dieselles a pris la suite avec le rapport de la femme à sa féminité. Depuis le régime hyperprotéiné pour avoir un garçon, jusqu'à Marie Curie ou Charles de Gaulle deux, c'est une succession de portraits drôles et incisifs que le public a ovationné. Créatrices du festival, Christine Larivière et Caroline Nallet ont accompli la prouesse d'être à la fois derrière le décor, derrière des comédiens et sur scène. Une première soirée où, avec finesse, l'humour n'a pas occulté la réalité !

La suite du festival est prévue aujourd'hui, avec une sieste contée à 13 heures, à la salle



■ Accueil en musique par les bénévoles !

Olympe de Gouges et, à la Tannerie, guitare et voix avec Territoires à 19 heures, et Carmen Maria Vega et ses textes incisifs, en concert à 20 h 30. ■

■ Le repos des guerrières !
Photos Josette Besset-Pocchiola



■ Dianas chasseresses !



**GIVRY**

L'humour burgien fonctionne aux Dieselles

Plus engagées qu'il n'y paraît sous leur air pourtant dégagé de tout, Christine Larivière et Caroline Nallet, comédiennes burgiennes plutôt connue sous le nom des Dieselles, ont assuré en forme d'apothéose la seconde mi-temps du mini-festival de théâtre initié par l'association givrotine Pleins feux.

Dans ce 3^e opus intitulé *Merci Simone !*, les comédiennes surfent avec finesse et subtilité sur la condition féminine élevée au rang d'institution, appuyant juste un peu là où cela fait mal, mais en conservant comme fil rouge une forme de dérision nappée d'un criant réalisme. « La femme parfaite est une femme qui n'a que des qualités, ça vous va ? », interrogent-elles en début de



Les Dieselles carburent au super pour un spectacle qui déride les plus introvertis. Photo E. M. (CLP)

spectacle, la question contenant alors implicitement un embryon de réponse.

Narrant des itinéraires pas vraiment linéaires qui croisent ceux de personnages, eux, vraiment légendaires, Les Dieselles racontent l'histoire d'une "femme de

sexe féminin", et de ses relations avec sa mère, son psy, sa fille, ses amies... Une femme, par essence héroïne, qui se bat face à ses doutes et ses contradictions qui font que la vie n'est jamais tout à fait un long fleuve tranquille.

EMMANUEL MÈRE (CLP)

140 personnes au nouveau spectacle des Dieselles **BELLEY**

La neige a rendu incertain la soirée des Dieselles vendredi soir à l'Intégral mais malgré cela, près de 140 personnes sont venues découvrir leur nouveau spectacle. « Merci Simone » a été créé cette année par les deux comédiennes Christine et Caroline. La Femme parfaite a été étudiée et analysée de façon intime, déconcertante et avec beaucoup d'humour. Des réparties qui fusent, des refrains qui sonnent justes et une gestuelle qui leur est propre. ■

Prochaine date : samedi 15 décembre à Pérouges



■ Caroline en rouge et Christine en bleu. Photo Caroline Borie



[ZOOM]



Photo Christian Courtois

CRESSIN-ROCHEFORT Les Dieselles rodent leur spectacle de décembre

Les deux comédiennes les Dieselles sont bien connues dans la région. Depuis quelques temps elles préparent un nouveau spectacle : Merci Simone, qui sera donné à l'Intégral à Belley le 7 décembre. Elles ont rôdé quelques sketches vendredi soir à la salle des fêtes de Cressin - Rochefort devant un public conquis par leur prestation.